Syrie : pour en finir avec la BHLisation des esprits

05/09/2013 à 11h56

Le dossier syrien est pollué par une approche manichéenne du problème, marqué par le règne de l'émotion et de la com. Cela porte un nom : la BHLisation des esprits.

On se croirait revenu plusieurs années en arrière, au temps de l'éclatement de l'ex Yougoslavie ou du conflit au Kosovo.

> *Comme à cette époque, les médias sont investis par deux sortes de personnages : des « experts » de la chose militaire transformés en commentateurs, et des éditorialistes prompts à chausser leurs rangers pour régler un conflit complexe au moyen de solutions simplifiées à l'extrême. Le « Moyen Orient compliqué »(De Gaulle) ? Foutaises. « Y'a qu'à » bombarder Assad et tout sera réglé.*

C'est la forme supérieure de la BHLisation des esprits. Elle consiste à ériger l'émotion en guide suprême, à vider l'ONU de son contenu et à faire de quelques va-t-en guerres les shérifs attitrés d'une nouvelle police internationale autoproclamée. Bernard-Henri Lévy écrit dans sa dernière chronique du « La force est le dernier recours pour faire entendre raison aux assassins ». Au nom de quoi il faut « faire bloc autour du chef des armées ». A vos ordres, mon général. Ces paroles viriles sont dignes des chambrées nationalistes de 1914. […]
Marianne